

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon**

**TRESORERIE :**

TARIF 1986	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations . . . . .	115 F	55 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin . . . . .	—	75 F	—	40 F
<b>Total . . . . .</b>	<b>115 F</b>	<b>130 F</b>	<b>60 F</b>	<b>75 F</b>

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : 12 F

Abonnement France : 130 F                      Abonnement Etranger : 170 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

## ENTOMOLOGIE :

jeudi 18 septembre, à 20 h 30

H. CHEVIN : Tenthredes rares ou nouvelles pour la France.

D. KEITH : Premières découvertes de *Boreus hiemalis* L. (Mecoptera : Boreidae) dans le Lyonnais.

Préparation de l'exposition d'automne.

Présentation d'insectes.

Questions diverses.

## ENTRETIEN DES COLLECTIONS :

Prochaines séances : Mercredi 3 septembre et 1<sup>er</sup> octobre, à 20 h 30.

## JARDINS ALPINS :

mardi 30 septembre, à 20 h 30

Compte rendu de la sortie dans les Alpes du mois de juillet.

Projection de diapositives.

Questions diverses.

## Sorties :

*Samedi 6 et dimanche 7 septembre 1985* : samedi, rendez-vous à Bramans à 11 h 30. Le Planay, la vallée d'Ambin et le lac d'Ambin ; hébergement à Aussois ; dimanche, le Râteau d'Aussois. Seules, les personnes inscrites avant le 30 juin peuvent participer à cette sortie.

## ROANNE :

### PROGRAMME

#### CONFÉRENCES :

Le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois, salle des conférences, immeuble municipal, place G. Clemenceau à Roanne.

*Lundi 8 septembre 1986* : Souvenirs de vacances avec projection de diapositives.

*Lundi 13 octobre 1986* : Voyage d'un naturaliste en Birmanie, par M. LANNES.

#### BIBLIOTHÈQUE :

Le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois, petite salle contiguë à la salle des conférences, à 20 heures.

#### MYCOLOGIE :

Petite salle contiguë à la salle des conférences. Les déterminations de champignons reprendront les lundis à 20 h 30, à partir du lundi 1<sup>er</sup> septembre.

#### SORTIES MYCOLOGIQUES :

*Dimanche 14 septembre 1986* : Bois de la Madeleine.

*Samedi 20 et dimanche 21 septembre 1986* : Forêt de Tronçais.

*Dimanche 12 octobre 1986* : Sortie en car, lieu précisé au moment de l'exposition.

*Dimanche 26 octobre 1986* : Le Montoncel.

#### ORNITHOLOGIE :

Séance ornithologique le 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois, salle des conférences, à 20 h 30.

## Compte rendu de la conférence du lundi 12 mai

C'est à une conférence de qualité, allant de l'esthétique à la technique, que nous a conviés la Société Linnéenne, ce lundi 12 mai.

En effet, M. GLATZ, Conseiller Forestier Régional (Rhône-Alpes), nous a entraînés dans les sous-bois de notre Roannais.

Au cours d'un bref exposé sur la forêt française en général, nous avons appris avec une satisfaction mêlée d'une petite pointe d'orgueil que notre pays a un patrimoine forestier de 14.000.000 d'hectares dont 125.000 hectares pour le seul département de la Loire.

Pour nous permettre de différencier les essences poussant sous des climats différents, M. GLATZ nous a entraînés dans les forêts des Landes, Vosges, etc... Bien sûr, le Pin maritime ou Pin des Landes ne peut avoir son habitat sous notre climat. Par contre, nous avons la chance de pouvoir faire croître : Douglas, Epicéas, Hêtres ou Fayards, Bouleaux, etc... selon l'altitude.

M. GLATZ nous a aidés à connaître, à l'aide de diapositives les différentes essences de résineux, selon que les aiguilles sont groupées en bouquet ou disposées individuellement ; également selon la couleur (nous en reparlerons dans le § épiceas). Le port des cônes ou « belines » est également un élément de détermination : le sapin porte ses « belines » toujours dressées, jamais retombantes ; d'autre part on ne retrouvera jamais sur le sol une « beline » de sapin : elle se désagrège sur l'arbre et tombe en écailles.

Les techniques de la plantation et même « semage » des résineux nous ont été expliquées de façon simple et vivante. Passant ensuite à la croissance de l'arbre et les soins à apporter aux plantations : élimination des arbres frères ou malades pour éviter la contamination à la plantation entière ; les techniques d'élagage n'ont pas été oubliées et les diapositives nous ont montré des machines, parfois véritables « petits monstres » mais combien utiles au forestier : nous garderons l'image du « Singe » : machine conçue pour élaguer les branches des arbres déjà hauts : machine montant et descendant le long des troncs par des roues les enserrant et, par un système astucieux de lames, coupant les branches inutiles de façon à donner à l'arbre un port élancé, donc esthétique, mais aussi et surtout une « valeur bois » bien supérieure.

La maladie non plus n'a pas été négligée et une diapositive montra un morceau d'écorce d'épicéa prélevé sur un arbre atteint par le Bostryche (coléoptère) qui a le triste privilège d'attaquer les épiceas de notre région (L'Assise, Gué de la Chau...). La pullulation de cet insecte a été la conséquence de la tempête de 1982 qui lui a fourni le bois nécessaire à sa prolifération — bois malade —. L'intérieur de l'écorce montre la galerie centrale qui est la galerie de ponte de l'adulte, les œufs ont été pondus de part et d'autre : les larves se sont développées, se sont transformées en nymphe et ensuite en insecte parfait partant à l'assaut d'un arbre voisin. Parade contre ce fléau : abattre immédiatement les arbres malades, les écorcer et brûler les écorces.

Puis, par une autre diapo, nous avons été transportés quelques décennies en arrière où se pratiquait dans notre région, l'écorçage des chênes. Ils étaient écorcés sur pied, à peu près à cette époque de l'année, sur une hauteur de 1 m - 1,5 m, quand les arbres sont en « sève ». Cet écorçage se faisait avec un outil en os ou en métal. L'écorce, ou tan, fournissait le tanin pour les tanneries ; aujourd'hui cette pratique ne se fait pour ainsi dire plus car, à la suite de cette opération le chêne mourrait mais le but était double pour nos anciens car, en plus du tanin, on obtenait un bois de chauffage très apprécié.

En ce qui concerne les résineux, le Douglas n'est pas vraiment un sapin ; on l'appelle Pseudo Tsuga ou Faux Tsuga : nom commun connu par nous tous sous le nom de Douglas ; il est originaire de l'Ouest de l'Amérique du Nord (Colombie Britannique notamment). Introduit en France au siècle dernier, il donne de très bons résultats ; on le reconnaît à ses aiguilles assez fines et ses petits bourgeons pointus, la branche est horizontale et le cône est petit : quand on presse les aiguilles de cet arbre entre les doigts, il s'en dégage une odeur très caractéristique et agréable de citronnelle. La pousse annuelle du Douglas arrive jusqu'à 1 m par an ! Les plus vieux Douglas adultes sont près du barrage de la Tache, ils ont à peu près 90 ans et atteignent jusqu'à 50 m de haut ! Le plus beau Douglas de la région est situé à Claveisolles, dans le Beaujolais, dont il est l'orgueil des habitants. Cet arbre a une circonférence, à hauteur d'homme de 3,60 m. Il est âgé de 114 ans ; sa hauteur totale est de 55 m et il a un volume de 25 m<sup>3</sup>.

M. GLATZ a ensuite fait une présentation détaillée des principaux conifères de notre région.

— LE CÈDRE de notre région n'est pas un Cèdre du Liban mais un Cèdre de l'Atlas Marocain ; c'est un arbre de montagne méridionale, très bien adapté pour le reboisement dans les Alpes du Sud ; il y en a de très beaux exemplaires sur les flancs du Mont Ventoux, mais chez nous, il n'est pas très bien adapté tant du point de vue climatique que du point de vue écologique.

— LE PIN DE VANCOUVER ou ABIES GRANDIS est un sapin originaire de l'Ouest des Etats-Unis ; il réussit très bien chez nous et à la particularité de sentir également la citronnelle, avec toutefois une petite nuance dans l'odeur.

— LE SAPIN PECTINÉ est un sapin de pays ; on l'appelle aussi Sapin Blanc ou Sapin Noir ! d'où l'utilité de l'appeler par son nom botanique de Sapin pectiné parce qu'il a les aiguilles en forme de peigne. Il croît chez nous à partir de 800-900 m ; c'est un sapin naturel de notre région puisqu'il y est présent depuis la préhistoire !

— L'ÉPICÉA DE SITKA a la particularité d'avoir le dessous des aiguilles bleuté, le dessus est vert et il est très piquant ; c'est là sa principale caractéristique, on est ainsi sûr de la reconnaître au toucher : piquant = Epicéa de Sitka.

— L'ÉPICÉA COMMUN (épicéa de chez nous) : aiguilles vertes aussi bien dessus que dessous ; très utilisés dans les reboisements, néanmoins on le remplace de plus en plus par le Douglas de croissance plus rapide.

Et ainsi, pendant 1 h 30, M. GLATZ nous a enchantés, tant par la qualité de ses photos que par l'étendue de ses connaissances.

M. ALBÉROLA.

## Les comètes, ces mystérieux objets célestes

Tel était le sujet traité à la réunion du 14 avril de la Société Linnéenne par André DENIS. La causerie avait attiré de nombreux auditeurs intéressés par le retour au bout de 76 ans de la célèbre comète de Halley. On était en pleine actualité.

Après un petit mot de bienvenue du Président POPIER, M. André DENIS qui est ingénieur E.C.L. et licencié en Sciences a fait un assez long exposé sur ce sujet qui passionne ceux qui s'intéressent à l'Astronomie, exposé appuyé par une assez considérable collection de diapos.

Les comètes dont le nom venant du grec veut dire chevelure, viennent de temps en temps dans notre ciel. Bien peut sont visibles malheureusement à l'œil nu. Lorsqu'elles se rapprochent du soleil elles sont suivies d'une queue dont la direction est toujours opposée au soleil. Les comètes périodiques comme la comète de Halley décrivent des ellipses très allongées dont le soleil occupe bien des foyers ; leurs trajectoires obéissent aux lois de Képler comme les planètes. Après être passées rapidement autour du soleil, elles repartent donc pour une marche de plus en plus lente dans les solitudes glacées.

La comète de Halley fut la première dont on a connu la périodicité grâce à l'astronome HALLEY aidé du grand mathématicien NEWTON. Il avait entre autres étudié la marche de la comète de 1682 et annoncé son retour en 1758-1759, établissant sa période de 75 ou 76 ans, selon l'influence des grosses planètes comme Jupiter et Saturne.

Il semble tout naturel aujourd'hui d'admettre que les comètes décrivent des ellipses autour du soleil et même s'échappent complètement de notre système solaire en décrivant une parabole et une hyperbole. Pourtant, il n'y a pas 400 ans l'on enseignait que la Terre était le centre du monde ? Pendant plus de 2 000 ans l'on a cru, comme l'avait enseigné ARISTOTE que les comètes, astres variables, ne pouvaient appartenir qu'au monde sublunaire, donc des émanations terrestres.

Le conférencier brosse un rapide historique des apparitions de comètes, qui, selon les Anciens, devaient annoncer des événements importants et plus particulièrement la mort des Princes comme César en 43 av. J.-C., Néron 62 après J.-C., le roi Harold au moment de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066. La comète qui est reproduite sur la tapisserie de la reine Mathilde, memento de cette conquête, ne serait pas une autre que la comète de Halley. Ce sont les annales chinoises qui font état des plus anciennes apparitions ; elles figurent sous le nom d'Etoiles-balais. Sans doute est-il intéressant de signaler que dans le monde gréco-romain, le grand philosophe SÉNÈQUE avait eu l'intuition que les comètes décrivaient des trajectoires analogues aux planètes. L'on ne sait s'il s'agit d'une intuition ou de l'accès aux connaissances des anciens Chaldéens. Mais d'où viennent ces mystérieuses comètes ? Nous en sommes réduits encore à des hypothèses. L'on pense qu'elles viennent des limites lointaines du système solaire. Il y aurait une curieuse zone appelée Nuage de Oort, composé d'une certaine matière primordiale, qui de temps à autre, sous l'influence d'une force extérieure verrait partir un ou des ensembles de cette matière, qui constitue une comète. Cette force extérieure pourrait être une rencontre avec de la matière inter-planétaire ou interstellaire, ou avec des forces électromagnétiques ou due à l'action d'un soleil noir, frère jumeau du soleil, appelé Némésis. Comme l'étoile la plus proche du soleil est située à plus de 3 années-lumière dans la constellation du Centaure, l'on pense que ce « nuage » se trouve peut-être à 50 000 U.A. (unités astronomiques), l'unité astronomique étant la distance de la terre au soleil soit environ 148 millions de km.